

# Réussir Lait Élevage

LA REVUE DES ÉLEVEURS DE VACHES LAITIÈRES  
N° 190 • Mensuel • Mars 2006 • 6,80 € • ISSN 0995-6492

Produire une  
**huile végétale**  
de qualité



P. 78



## Pâturer efficace

DOSSIER P. 24

[ ENSILAGE,  
FOIN... ]

Se repérer  
parmi les  
**conservateurs**



P. 50

À la ferme de **Poisy**, les clôtures sont au centre  
des préoccupations sept mois par an

P. 114



[ AU GAEC LE COQUELAIT  
EN LOIRE-ATLANTIQUE ]

« Nous voulons  
dégager  
un maximum  
de salaire »

P. 92

[ APRÈS L'INTERDICTION DE L'ATRAZINE ]

Pas d'échecs retentissants  
en désherbage de maïs

P. 54

[ AVEC UN MATÉRIEL DE GRANDE CAPACITÉ ]

# Préparer le mélange trois mois à l'avance

Préparer la quantité de concentré ou le volume de ration complète nécessaire pour trois mois est une stratégie qui fait gagner du temps et de l'argent. À condition de bien acheter et d'être organisé.



C. REBEL



C. REBEL



C. REBEL



C. REBEL

**FRANÇOIS MARCHAL.**  
« La préparation de la ration me demande un quart d'heure de moins chaque jour ».

Une pompe installée sur la mélangeuse permet l'incorporation de mélasse.

La trappe est synonyme de vidange rapide.

Le mélange concentré correspond à cent jours de consommation.

Le mélange à l'avance de gros volumes de composants est une idée venue des Pays-Bas. Elle consiste à faire intervenir en ferme un matériel de grande capacité qui réalise le mélange désiré en peu de temps. Deux options existent. La première est de mélanger et de stocker dans un silo spécifique les seuls concentrés (hors ensilages). Cette solution permet notamment de travailler au mieux avec des produits humides de type drèches. Elle intéresse en priorité les élevages avec des troupeaux de plus de soixante vaches. La deuxième option est de préparer le volume de ration complète ou semi-complète pour trois mois avant de le réensiler. Ce choix est plutôt celui d'élevages de quarante à soixante vaches. Une pareille stratégie alimentaire a été adoptée par quelque soixante-dix élevages en Lorraine et en Alsace. Le

→ SARL POLLEN

## De 3 à 5 euros la tonne mélangée

La SARL Pollen a été créée en septembre 2005. Son unique objet est de proposer le mélange en ferme. Elle dispose d'une mélangeuse tractée Trioliet double bol de 32 m<sup>3</sup>. Elle est chargée au télescopique. Le prestataire peut également ramener un matériel de chargement transporté sur un porte-engin. Un système de pesée permet de doser avec précision la quantité de chaque composant. Une sonnerie se déclenche une fois le volume indiqué atteint. Le modèle utilisé est équipé d'une pompe et d'un tuyau pour l'incorporation de mélasse. Ce système doit

être amélioré pour injecter le produit en quatre points du bol contre un actuellement. Un chantier bien organisé annonce un débit minimum de 16 à 20 tonnes à l'heure. La vidange s'effectue en deux à trois minutes grâce à une trappe haute actionnée par un vérin à l'arrière du bol. Pollen prévoit de mettre en service à l'avenir un tel matériel monté sur camion. Cette solution doit diminuer le temps de route et augmenter la compétitivité du coût de la prestation. Actuellement, la tonne mélangée est facturée entre 3 et 5 euros en fonction du volume traité.

mélange à la ferme est réalisé sous forme de prestation de services par la société Pollen (voir encadré ci-contre).

### ► Le mélange permet une consommation sur plus de trois mois

À Serres, près de Nancy, le Gaecc Saint-Louis nourrit ses 100 Holstein en zéro pâturage avec une ration semi-complète. Il est passé au mélange de concentré en août 2005. Le jour J, les 54 tonnes de drèches ont été déchargées à même le sol à 7 heures. Elles ont été mélangées à partir de 9 heures avec 26 tonnes de corn gluten feed, 17 tonnes de betteraves



Dominique et Xavier Colin devant le silo de concentré confectionné en mai 2005.



Au Gaec de Barbezieux, des surfaces bétonnées proches des silos autorisent un stockage aisé des composants à mélanger.

déshydratées stockées sur du béton et 4,4 tonnes de mélasse provenant d'une cuve disposée sur un quai.

Un des quatre associés a été mobilisé pour charger les différents ingrédients au télescopique dans le double bol de 32 m<sup>3</sup>. Le travail a été effectué en trois heures et demi. Le mélange final annonce plus de 45 % de matière sèche. Le correcteur azoté n'a pas été incorporé. « Il s'agit du produit le plus cher. Je crains une perte d'efficacité », explique François Marchal, l'un des membres du Gaec.

Le volume mélangé en une fois permet à l'élevage de tenir cent jours. « Il n'y a ni pertes, ni odeur. Le silo avance rapidement. Au quotidien, j'ai moins d'ingrédients à manipuler. Je ne gère plus qu'un seul silo au lieu de trois auparavant. Je gagne un quart d'heure par jour. J'économise 75 heures de chargeur par an. A 40 euros de l'heure, cela représente 3 000 euros », calcule l'éleveur.

La nouvelle stratégie semble également avoir eu un effet bénéfique sur la production. La moyenne économique du troupeau (9 500 litres) a grimpé de 300 litres par tête. « La composition du concentré n'a pas changé. Le mélange a l'avantage de garder les jus, donc des nutriments en plus. Sur un semi-remorque de drèches, le gain de poids est de 4 à 5 tonnes. Cela correspond à quatre à

cinq jours de ration en plus. »

### ► Un silo de concentré pour toute l'année

Le Gaec de Barbezieux est un autre élevage converti au mélange de concentré. Jusqu'à l'an passé, il se contentait de mélanges simples drèches-blé ou drèches-corn gluten feed. Début mai 2005, il a effectué le mélange de 500 tonnes de drèches, de corn gluten feed, de tourteaux de soja et de colza, soit l'équivalent de vingt semi-remorques. Les différents ingrédients ont été livrés la veille et le jour du chantier dans les silos alignés près de la stabulation. « Nous achetons en fonction des cours. Les fournisseurs changent. La synchronisation des livraisons est le point le plus délicat », notent Dominique et Xavier Colin, deux des quatre associés de ce Gaec de 140 Holstein à 9 000 litres situé à Barbas, en Meurthe-et-Moselle.

Ici la formule du mélange permet de pallier à l'absence de bâtiment de stockage. L'inconvénient est que l'avance de trésorerie est conséquente : environ 38 000 euros. « Mais les tourteaux qui remplacent le correcteur azoté sont achetés à une période où leur cours se situe entre 15 et 20 % en dessous de leur prix le plus élevé. La différence qui leur profite est d'environ 100 euros la tonne », fait remarquer

Dominique Colin. Au printemps prochain, le Gaec fera un mélange qui incorporera en plus de la mélasse. Il fera appel à Pollen. Les volumes en jeu ici laissent espérer un débit de chantier avoisinant les 70 tonnes par heure. Le chantier sera bouclé en une journée au lieu de deux en 2005 quand les éleveurs ont travaillé avec leur propre bol de 24 m<sup>3</sup> à vidange latérale. « Ce concept de mélange à la ferme s'adresse non seulement aux grands troupeaux mais aussi aux élevages de taille moyenne qui ont du mal à commander des semi-remorques complets », assure Dominique Neige, gérant de Pollen. Pour l'heure, le mélange de concentré est la prestation la plus demandée. Seuls cinq élevages qui élèvent toute leur suite font

appel à Pollen pour préparer à l'avance trois mois de ration complète, distribuée en dilution avec du foin pour les jeunes bêtes. Il s'agit de silos de 350 tonnes (8 x 25 m) avec au plus huit composants. Un tel silo demande une journée de neuf heures de travail. Son prix de revient est de 1 000 euros soit 2,85 euros par tonne. « Mais l'exploitation n'a pas besoin d'investir dans une mélangeuse », souligne Dominique Neige. L'expérience a montré que l'incorporation de foin était source de soucis. La paille en revanche n'en crée pas. Une fois bien retassées, les matières ensilées entre 45 et 55 % de MS se conservent bien. Dominique Neige assure : « la conservation en mélange est meilleure avec des produits humides ».

CHRISTOPHE REIBEL